



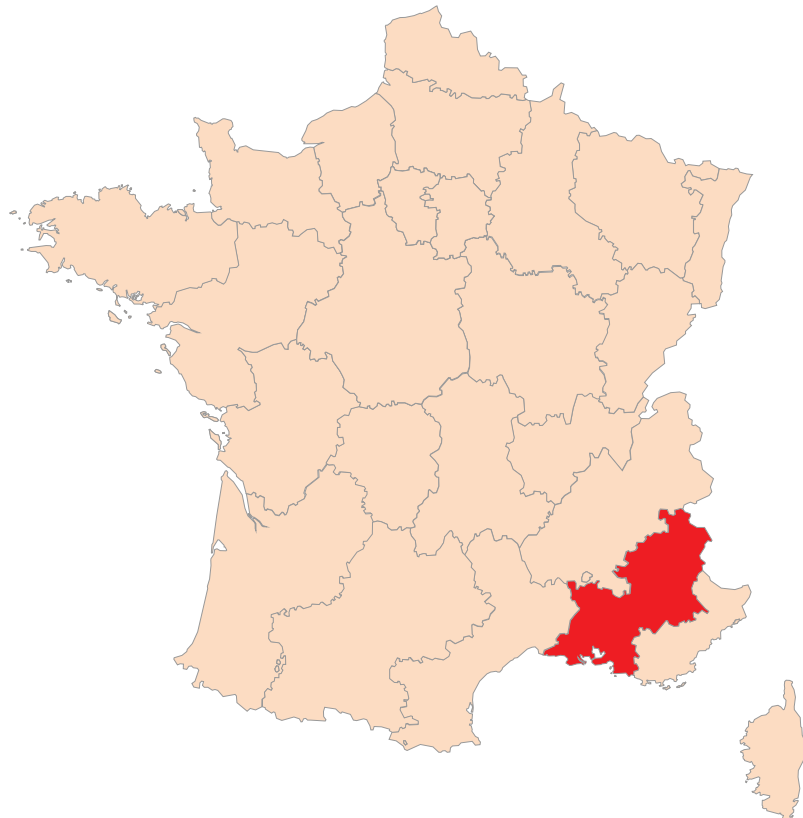
2

ARABESC

GRUPE



Porté par le Laboratoire de Neurosciences Cognitives
(Aix-Marseille Université & CNRS)





ARABESC

Expérimenter l'apprentissage d'une langue étrangère avec un clavier ou un stilet



Objectif

Comparer différentes pratiques d'apprentissage de l'écriture d'une langue étrangère : directement au clavier, manuscrite sur tablette et manuscrite sur papier. C'est une étude longitudinale (4ans) qui porte sur l'écriture de l'arabe.



Académie impliquée

Aix-Marseille



Porteur de projet

Laboratoire de Neurosciences Cognitives (Aix-Marseille Université & CNRS)



Niveau d'enseignement concerné

Collège



Partenaires engagés

- ◆ 5 établissements scolaires
- ◆ 3 laboratoires de recherche : LNC, Psycole, ADEF
- ◆ 1 Université (Aix Marseille)
- ◆ 1 entreprise : BIC
- ◆ Espé* de Marseille



Subvention octroyée au titre du Programme d'Investissements d'Avenir

362 232 €

Résumé du projet



ARABESC

Avec l'introduction des outils numériques à l'école, les enseignements et les apprentissages primordiaux comme celui de l'écriture sont susceptibles de changer de façon considérable. Continuera-t-on à enseigner l'écriture manuscrite traditionnelle avec un stylo et une feuille de papier si les élèves sont munis de tablettes leur permettant de communiquer avec l'enseignant et entre eux. Aujourd'hui, le mode d'écriture numérique le plus répandu est la dactylographie : faut-il l'apprendre à l'école ? à partir de quel âge ? Certaines études ont montré que cela pouvait avoir un effet délétère sur la capacité des enfants à identifier les lettres, un des prémices de la lecture. Mais ces études sont restées limitées dans leur durée et aucune n'a testé l'impact réel d'un tel changement sur la lecture et sur l'expression écrite.

C'est cette limitation que nous souhaitons dépasser en proposant un projet de recherche destiné à étudier d'une part les effets sur la performance scolaire, et d'autre part les conséquences cognitives et cérébrales d'un changement d'apprentissage de l'écriture à l'école. Il s'agira de comparer un groupe d'élèves bénéficiant d'un apprentissage de l'écriture directement au clavier, un groupe apprenant l'écriture manuscrite sur tablette et un groupe apprenant l'écriture manuscrite traditionnelle sur papier. Cette comparaison sera faite pendant deux années scolaires, puis les enfants seront suivis pendant deux années supplémentaires.

Pour des raisons de faisabilité, nous proposons d'expérimenter dans le contexte de l'apprentissage d'une langue seconde, l'arabe. Plus précisément, le protocole consistera à enseigner la langue arabe à trois groupes de 40 élèves pendant 2 ans (6ème et 5ème) pendant lesquelles, 2 fois par an, nous procéderons à des tests de lecture et d'expression écrite. Les trois apprentissages seront effectués par les mêmes enseignants, avec la même méthode pédagogique, sur papier et tablette numérique. En outre, nous demanderons à certains élèves de se prêter à un examen en IRMf pendant lequel ils effectueront des tests similaires d'évaluation de la lecture. Après ces 2 années, un retour à l'apprentissage manuscrit sera opéré pour le groupe 'clavier', mais les élèves seront évalués pendant 2 années supplémentaires (4ème et 3ème).

Ce projet réunit des enseignants/chercheurs en neurosciences, psychologie et Sciences de l'Education, intéressés depuis plusieurs années par le rôle du numérique pour l'apprentissage de l'écriture et du dessin. Il implique également des enseignants et des responsables du monde éducatif.

A l'issue de cette étude, nous serons en mesure de dire si changer la façon d'écrire pendant l'apprentissage d'une langue a un impact significatif sur les capacités à lire et à s'exprimer par écrit dans cette langue. Nous saurons également si cela modifie les processus cérébraux mis en jeu lors de la lecture.

Quelles que soient les conclusions auxquelles nous parviendrons, nous envisageons de rédiger un 'livre blanc', à destination du monde éducatif, et dédié à l'apprentissage de l'écriture dans le contexte numérique. Un recensement et une analyse de tous les travaux effectués dans ce domaine, ainsi que de tous les outils et applications numériques existants pour l'apprentissage et la rééducation de l'écriture, serviront à émettre des préconisations quant à la manière d'apprendre à écrire à l'école avec et sans les outils numériques.

Contact :
M. Jean-Luc Velay
(Université Aix-Marseille)
Jean-luc.velay@univ-amu.fr